



NOTE et BIEN

21, 22 et 25 mars 2013

**CHANTS A CAPPELLA
D'AMERIQUE DU SUD**

Shéhérazade
RIMSKI-KORSAKOV

Chœur et Orchestre de l'association Note et Bien

Denis Thuillier, direction du chœur

Marc Desmons, direction de l'orchestre

Participation libre au profit des associations :

Jeudi 21 mars 2013 à 20h45
Eglise Saint Merri – Paris 4^{ème}
Acapel

Parrainer les études et favoriser l'accès à l'art et à la culture
pour les enfants du Liban - www.acapel.org

Vendredi 22 mars 2013 à 20h45
Eglise Saint Benoît - Issy les Moulineaux
Tahaddi

Financement de visites médicales à domicile pour des patients immobilisés
dans le bidonville de Hey el Gharbé à Beyrouth - www.tahaddilebanon.org

Lundi 25 mars 2013 à 20h45
Eglise Saint Joseph - Montrouge
Handi'chiens

Education de chiens d'assistance pour personnes handicapées - www.handichiens.org

Chants a cappella d'Amérique latine

Le chant choral, sous des formes très diverses, est très répandu en Amérique latine où les peuples chantent en groupe pour exprimer la mélancolie ou la félicité qu'ils éprouvent. Les pièces que vous entendrez ce soir sont de grands classiques du chant choral latino-américain, ayant toutes été interprétées à de multiples reprises (plus de 120 versions différentes répertoriées pour le seul « Muie rendera » !).

Elles permettront à ceux qui les chantent et à ceux qui les entendent de partager ces émotions communes aux femmes et aux hommes du monde entier : le langage choral, en effet, en raison de son caractère universel est le véhicule par excellence de la sensibilité humaine et le moyen privilégié, parce que le plus naturel, pour l'épanchement de l'âme.

À l'inverse de la tradition européenne, tout imprégnée du solennel héritage grégorien autant que de l'ardente tradition du bel canto, lesquels se reposent avant tout sur une ligne mélodique aussi claire que rigoureuse, la culture chorale latino-américaine, indissociable des danses et des percussions qui l'ont vue naître, s'architecture essentiellement autour de la pulsation rythmique et des nuances expressives auxquelles l'inspiration des compositeurs et des interprètes laisse libre cours.

Aussi cette musique, mue sans cesse par cet irrépressible désir d'avancer en dépit des obstacles, tourne résolument le dos aux manifestations du repentir comme à la pompe éventuelle d'un lyrisme affecté ; et la tristesse ne cède jamais à l'affliction, ni l'amour à la pure déraison. En toutes circonstances, il semble que l'espoir ou la consolation doivent l'emporter sur le pessimisme, la joie de vivre sur la misère matérielle de l'existence et la tendresse du sentiment sur le feu dévastateur de la passion.

1 - LATA D'AGUA (Brésil)

paroles. : Luis Antonio ; musique : Jota Junior.

Ce samba au titre aussi sonore qu'énigmatique (il signifie : « Boîte en fer blanc remplie d'eau ») est l'un des plus célèbres du répertoire carnavalesque de Rio, depuis sa création dans les années 1950. Elle met en scène la vie simple d'une pauvre blanchisseuse des collines de Rio, Maria, qui « lave le linge tout en haut, luttant pour le pain de chaque jour, rêvant sa vie sur l'asphalte ».

2 - MUIE RENDERA (Brésil)

arrangement : Marios Nobre.

Cette composition résulte de la fusion de deux chansons très populaires du folklore *xaxado* du Nordeste centrées autour de la figure tutélaire du bandit Lampião, qui passe pour avoir écumé l'arrière-pays avec ses troupes, qu'il faisait danser parmi la population après chacun de ses exploits.

3 - TE QUIERO (Uruguay)

paroles : Mario Benedetti ; musique : Alberto Favero ; arrangement : Liliana Cangliano.)

Est-il ode plus sincère et plus vibrante que cette mélodie au titre simple dont chaque parole exprime avec une infinie tendresse le bonheur évident de traverser l'existence dans la complicité fortifiante de l'être aimé ?

4 - ESTRELA DE NATAL (Brésil)

Chant de Noël (*pastoril*) traditionnel de l'État de l'Alagono (Nordeste) où s'expriment avec cet optimisme caractéristique de la ferveur brésilienne toute l'espérance et la félicité que fait naître en le cœur de chaque « homme de bien » la consolante nouvelle de la naissance du Sauveur.

5 - BERIMBAU (Brésil)

paroles : Vinicius de Moraes ; musique : Baden Powell.

Cette chanson au rythme entraînant et aux nuances délicates est un hommage à la capoeira et à son instrument maître qu'est le berimbau (sorte d'arc musical d'origine africaine, qui accompagne les spectaculaires tourbillons des danseurs-combattants).

6 - CARINHOSO (Brésil)

paroles : João de Barro ; musique : Pixinguinha ; arrangement : Emanuel Coelho Maciel.

Ce chef-d'œuvre de celui que l'on considère comme le plus grand compositeur de *choro* (Pixinguinha) synthétise à lui seul le syncrétisme unique qui définit la musique brésilienne. Au rythme afro-brésilien se conjugue une harmonie jazz par-dessus lesquels se glisse comme une caresse l'exhortation câline à un amour naissant.

7 - RONDA CATONGA (Uruguay)

anonyme ; restitution : Carlos Benavides, Pablo Trinidad, Ildefonso Valdés.

Vraisemblablement inspiré par la pratique du candomblé (culte animiste importé d'Afrique via le Brésil), ce *candombe*, genre folklorique tonique et joyeux, évoque, sans animosité, la revanche ludique que prennent les Noirs sur les Blancs (assimilés au diable, « mandinga ») à l'occasion d'une ronde rituelle.

8 - EU SEI QUE VOU TE AMAR (Brésil)

paroles : Vinicius de Moraes ; musique : Tom Jobim ; arrangement : Eduardo Dias Carvalho.

Deux des plus grands noms de la bossa nova se sont associés pour composer cette déclaration d'amour poignante que les innombrables interprétations des chanteurs les plus talentueux ont rendue immortelle.

9 - DOÑA UBENSA (Argentine)

paroles et musique : Chacho Echenique ; arrangement : Liliana Cangiano.

Représentatif du genre ancestral du *huayno*, emprunté à la culture andine, ce chant expose en une douce élégie l'expectative d'un couple devant la fuite du temps et l'existence de l'au-delà.

Prochains concerts Note et Bien :

27, 29 et 30 Juin 2013

direction : Marc Korovitch

La première nuit de Walpurgis de F. Mendelssohn

2^{ème} symphonie de J. Brahms



Avec le soutien de :

ExxonMobil

Si vous souhaitez être tenu au courant de nos prochains concerts, merci d'envoyer votre demande à contact@note-et-bien.org ou de vous connecter sur www.note-et-bien.org

Shéhérazade (1888) de Nicolaï Rimski-Korsakov (1844-1908)

- I. La mer et le vaisseau de Sinbad
- II. Le récit du prince Kalender
- III. Le jeune prince et la jeune princesse
- IV. Fête à Bagdad - La Mer - Le Vaisseau se brise sur un rocher surmonté d'un guerrier d'airain

Dans *Chroniques de ma vie musicale*, Nicolaï Rimski-Korsakov écrit :

' Le programme sur lequel je me basai en composant *Shéhérazade* était constitué d'épisodes épars, sans lien entre eux, des contes des Mille et une nuits. Les fils conducteurs sont les brèves introductions des I^{er}, II^{ème} et IV^{ème} mouvements et l'intermède du III^{ème}, écrits pour violon solo et évoquant *Shéhérazade* elle-même racontant au redoutable sultan ses contes merveilleux. La conclusion du IV^{ème} mouvement possède la même signification... Les leitmotive apparents ne sont qu'un matériau purement musical du développement symphonique. Ces motifs passent et se répandent à travers tous les mouvements de l'œuvre, se succédant et s'entrelaçant. Apparaissant sous une lumière différente, dessinant des traits distincts et exprimant des situations nouvelles, ils correspondent chaque fois à des images et des tableaux différents.

Pourquoi ai-je donc intitulé ma suite *Shéhérazade* ? Parce que ce nom ainsi que le titre des Mille et une nuits font naître chez tout un chacun des images de l'Orient et de ses merveilles fabuleuses... '

C'est donc l'évocation du sultan *Shahyar* qui ouvre l'œuvre en fanfare. La voix inquiétante des cuivres martèle un motif campé sur trois solides accords et après une brève descente conclut par deux accords en couperet. Ces différents éléments constituent une partie des matériaux repris sous différentes formes tout au long de l'œuvre. Puis apparaît *Shéhérazade* : le violon accompagné des arpèges de la harpe (qui figure le luth) donne sa voix envoûtante à la conteuse et à son récit. Les volutes et arabesques déployées sur des enchaînements de broderies et arpèges en triolets constituent elles aussi la trame sonore de toute la suite.

Des quatre titres donnés par Rimski-Korsakov aux mouvements de la suite, deux font référence à la mer. Le musicien avait en effet un rapport privilégié avec la mer car officier de la marine du tsar, il était parti pour une campagne de trois ans autour du monde. La mer donc : le I^{er} mouvement repose sur un rythme de barcarolle avec des vagues douces d'arpèges presque ininterrompues. Dans la seconde partie du IV^{ème} mouvement, « *le naufrage* », le matériau sonore de la mer est repris, amplifié, tumultueux, associé à la fanfare de trombones et trompettes avec sourdines, reprise, du *récit du prince Kalender*. Ce procédé d'imbrication des récits est un trait caractéristique des *Mille et une nuits* où le personnage d'un conte devient le conteur du suivant.

Rimski-Korsakov est un maître de l'orchestration, son traité fait suite à celui de Berlioz qu'il avait minutieusement étudié. Avec un thème aussi évocateur que celui de *Shéhérazade*, il donne toute la mesure de son génie dans l'emploi des couleurs instrumentales et fait de sa suite symphonique une mosaïque d'interventions colorées : un « *Kaléidoscope de dessins féeriques orientaux* ». Au solo voluptueux du violon qui jalonne les quatre récits répondent un grand nombre d'autres solos magnifiques : celui du violoncelle et surtout ceux des représentants de la famille des bois. Le « *capriccio quasi recitando* » du basson puis du hautbois dans « *le récit du prince Kalender* », le thème de la princesse du troisième mouvement chanté par la clarinette, la danse effrénée de « *la fête à Bagdad* » à la flûte sont les plus développés. Le compositeur acquiert une remarquable compétence dans tout ce qui touche les instruments à vent à la suite de sa nomination au poste d'inspecteur des orchestres de la marine impériale lorsqu'il est affecté à terre à l'état-major.

Grâce à la richesse de son orchestration et à des mélodies inoubliables, *Shéhérazade* atteint le but recherché par son auteur : nous inciter à découvrir ou redécouvrir le monde fabuleux des *Mille et une nuits*. Cette œuvre millénaire a le pouvoir fascinant d'être un trait d'union entre toutes les époques, les continents, les cultures et toutes les formes d'expression possibles. Son champ imaginaire infini continue d'engendrer toutes sortes d'œuvres comme une source de vie inépuisable. Chaque porte ouverte conduit vers mille et une autres.

Pour seul exemple, il faut citer le ballet Shéhérazade des ballets russes d'après la suite symphonique de Rimski-Korsakov. Actuellement, une très belle exposition à l'Institut du Monde Arabe ouvre les portes de ce monde féérique.

Note et Bien, l'Association

Fondés en octobre 1995, les Chœur et Orchestre NOTE ET BIEN rassemblent environ 150 chanteurs et instrumentistes amateurs dans différents types de formations musicales : ensemble vocal à 4 voix, *a capella* ou avec orchestre, orchestre seul, accompagnant régulièrement des solistes (amateurs ou jeunes professionnels, qui jouent à titre bénévole), ensembles de musique de chambre...

Ayant pour vocation de "partager la musique", l'association NOTE ET BIEN organise deux types de concerts : les premiers sont donnés dans différents lieux comme des foyers sociaux ou des maisons de retraite ; les seconds sont des concerts plus classiques comme celui de ce soir, qui aident des associations à financer certains de leurs projets. L'association NOTE ET BIEN propose ainsi quatre séries de concerts dans l'année, en octobre, décembre, mars et juin.

Le Chœur :

Cécile Angebault ; Marguerite Aurenche ; Patrick Bacry ; Laurent Bonnet ; Olivier Borgeaud ; Jacques Brodin ; Hedwig Cambreleng ; Benjamin Cesbron ; Dominique Chapelle ; Hélène Chevallier ; Lisa Cibien ; Anne Connay ; Aurore Coumert ; Anne-Sophie Dalmas ; Anne-Laure De Coincy ; Chantal De Romance ; Loïc De Roumilly ; Cécile Delaunay ; Marie-Laure Demoures ; Marie Devaine ; Stéphanie Diallo ; Maxime Froissant ; Pierre Garde ; Frédéric Gaudin ; Céline Genevrey ; Catherine Girardot ; Julia Hammet-Jamart ; Thomas Hennetier ; Audrey Holm ; Alain Jacquot ; Cécile Kolb ; Marie-Odile Lambert-Gertenbach ; Antoine Leblanc ; François Lemaire ; Jeanne Lubek ; Marie-Claire Magnie ; Sophie Marzin ; Jean-François Mathey ; Joël Mazeau ; Vincent Mercey ; Bertrand Michelet ; Claire Moizard ; Sylvie Moulin ; Elizabeth Muller ; Sandra Munoz ; Mickaël Munoz ; Franck Nycollin ; Frédéric Papet ; Jean-Baptiste Peter ; Tristan Pouthier ; Emilie Saint Raymond ; Blandine Sauzay ; Françoise Therizols ; Olivier Thesee ; Phuong-Mai Tran ; Jean-Baptiste Villemur ; Alexis Wittmann

Accompagné par Vincent Thuillier et Oren Grougnet aux percussions, aimablement prêtées par Sylvie Moulin.

L'Orchestre :

Violon solo : Julien Français

Violons : Amel Bendali ; Françoise Brebion ; Léopold Boudard ; Juliette Carradec ; Emmanuelle Cochet ; Annie Cornilus ; Michael Freund ; Cécile Germond ; Gilles Guerrin ; Izabela Jaskulska ; Geneviève Mazeau ; Valérie Quenechdu ; Jean-François Roux ; Elisabeth Ricouard ; Elisabeth Saint Dizier ; Yannick Stephant ; Joëlle Ye ; **Altos :** Pierre-Louis Cornilus ; Vanessa Durand ; Hugo Desmettre ; Marie-Agnès Foucher ; Aliette Gallet ; Christine Hagimont ; Sarah Lambert ; François Levy-Bruhl ; Maria Ostrowska ; Cécile Welter-Nicol ; **Violoncelles :** Sylvestre Adam ; Marie-Pascale Beschet ; Isabelle Bloch ; Christophe Davoult ; Ivan Delbende ; Cécile Estournet ; Marie-Christine Gonella ; Pascal Larmagnac ; François Lemaire ; Sylvain Pernot ; Coralie Saison ; **Contrebasses :** Laurent Deglaire ; Sébastien Deloustal ; Gilles Durieux ; Agnès Nau-Narozniak ; Juliette Powel ; Nicolas Taborisky ; **Harpe :** Marie Giard ; **Flûtes :** Anne-Sophie Arlette ; Fabienne Sanyas ; Philippe Manzano ; **Hautbois :** Sylvain Fournier ; Antoine Gatignol ; **Clarinettes :** Philippe Mast ; Isabelle Robert-Bobée ; **Bassons :** Yves Le Borgne ; Rémi Vandekerkhove ; **Cors :** Jean-François Cartier ; Marguerite Clanché ; Stéphane Legrand ; Véronique Marcadé ; **Trompettes :** Aurélien Ducroux ; Tim Rarick ; **Trombones :** Nicolas Amargier ; Lucas Derode ; Aurélie Martin ; **Tuba :** Jean-Paul Nuyet ; **Percussions :** Jean-Baptiste Bonnard ; Laurent Douvre ; Antoine Gomas ; Sung Hwa Lee ; Clément Losco.

Denis Thuillier, Direction du chœur

Né en 1974 à Paris, Denis Thuillier grandit en musique : chant choral au sein de la chorale *ACJ La Brénadienne*, piano et solfège puis direction de chœur dans la classe de Marianne Guengard au conservatoire du 7^{ème} arrondissement de Paris. Il se forme ensuite aux côtés de Pierre Calmelet, René Falquet, Michel-Marc Gervais, Joël Suhubiette et Bernard Têtu. En parallèle, Denis s'est formé en tant que ténor dans la classe de chant d'Agnès Mellon et a chanté au *Chœur National des Jeunes A Cœur Joie* sous la direction d'Antoine Dubois, ainsi que dans l'*Ensemble Vocal Jean Sourisse*. Passionné par la voix sous toutes ses formes il a aussi beaucoup chanté au sein de formations restreintes comme le quatuor *Quatre de Cœur* spécialisé dans la « barber-shop music », ou le quintette de chanson française *Tape M'en Cinq*, qui ont donné de nombreux concerts en France ou à l'étranger et ont enregistré en 2003 un album de chansons de Noël chez Naïve intitulé *Noël ! Noël !*.

Chef de chœur professionnel depuis 2004, il dirige aujourd'hui de nombreux chœurs de tous âges et de tous styles, passant avec bonheur du jazz à la musique classique ou le Gospel, au sein d'écoles de musique, de lycées ou d'associations (ensemble vocal *Go'Jazz*, chœurs mixtes *La Brénadienne* et *Note et Bien...*).

Il a remporté avec l'*Ensemble Vocal de la Brénadienne* la première médaille du concours national du *Florilège Vocal de Tours* en 2005 et a créé la même année l'ensemble vocal *Les Temps Modernes* à Paris, lauréat du même concours en 2009. Il est régulièrement sollicité pour diriger d'autres chœurs en France et à l'étranger, des ateliers choraux dans des festivals, ou encadrer des formations de chefs de chœur. Cette passion pour les musiques américaines (jazz, gospel, musiques brésilienne, argentine et des Caraïbes) et africaines a été attisée au fil du temps par les voyages et les rencontres.

Il a d'ailleurs créé en 2013 une société de conseil auprès des entreprises, appelée VOCA (www.voca.fr), qui organise des ateliers vocaux dans différents contextes, aussi variés que des séminaires d'entreprises, des projets pédagogiques, ou de l'événementiel participatif. Il dirige le chœur de l'association Note et Bien depuis 2003.

Marc Desmons, Direction de l'orchestre

Marc Desmons obtient un Premier Prix d'alto, de musique de chambre et de contrepoint au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Il est lauréat du Concours International Lionel Tertis et obtient en 1995 le 3^{ème} Prix du Concours International de Moscou Yuri Bashmet.

Il développe une intense activité de chambriste, en Europe et aux États-Unis. Il est l'invité du mythique Festival de Marlboro et participe aux tournées *Musicians from Marlboro*. Il est membre de plusieurs ensembles, notamment l'ensemble ZIK, avec lequel il tente de déconstruire la forme traditionnelle du concert de musique de chambre.

Il est le partenaire de Frank Braley, Jean-Guihen Queyras, Michel Poulet (Quatuor Ysaÿe), Peter Wiley (Quatuor Guarneri), Donald Weilerstein (Quatuor de Cleveland), Hilary Hahn.

2^{ème} Alto Solo de l'Orchestre de l'Opéra de Paris à partir de 1992, il est depuis 2010, 1^{er} Alto Solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio-France.

Pour le label Saphir, il a enregistré *Lachrymae* de Benjamin Britten avec l'Orchestre d'Auvergne, sous la direction d'Armin Jordan.

Passionné par la musique d'aujourd'hui, il a participé à des concerts de l'Ensemble Intercontemporain. Il est actuellement membre permanent de TM+.

Comme chef d'orchestre, il a fait ses débuts en janvier 2010 à l'Opéra de Paris (Studio Bastille) dans un programme autour du compositeur Ricardo Nillni. Il dirige régulièrement l'Orchestre et le Chœur Note et Bien, avec lequel il a donné la Messe en Si de J.S. Bach en juin 2012.

Pour Radio-France, il a dirigé en décembre 2012 l'enregistrement d'un *Alla Breve* consacré au compositeur argentin Gabriel Sivak, avec des musiciens de l'Orchestre National de France.

Au cours de la saison 2012-2013, il dirige l'Ensemble TM+ dans le spectacle *Revolve* au Volcan-Scène Nationale du Havre, à la Maison de la Musique de Nanterre et à l'Arsenal de Metz, ainsi que lors de la soirée *Générations* présentant des oeuvres de Strasnoy, Mantovani, Markeas. Enfin, il dirigera en avril 2013 la Finale du Concours International de composition du Festival de Prades.